OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

MUS TANG

REVUE DE PRESSE 25/26

Paëlla

Mustang Collectif



SOMMAIRE

Web

Sceneweb, Marie Plantin, 22/04/2026....p.4
Naja 21, Véronique Giraud, 17/11/2025....p.6
20h30 lever de rideau, Prisca Cez, 25/11/2025....p.9
Piano Panier, Marie-Hélène Guérin, 25/11/2025....p.13
l'Affiche, Suzanne Angelo, 27/04/2026....p.16
La Terrasse, Hanna Abitbol, 30/05/2026....p.18
Télérama.fr, Tiphaine Le Roy, 19/06/2026....p.20
Coupsdoeil, Marie-Céline Nivière, 29/06/2026....p.21
Le Bruit du Off, Juillet 2026....p.22
Paris Première, Avignon Première, 6/07/2026....p.23
ManiThea, Catherine Corrèze, 10/07/2026....p.24
Larevueduspectacle, Gil Chauveau, 12/07/2026....p.25
M, la Scène, Marie-Laure Barbaud, 12/07/2026....p.26
La Provence, Jean-Rémi Barland, 15/07/2026....p.27
La Perle, Alvaro Godet, 17/07/2026....p.28
M, La Scène, Marie-Laure Barbaud, 17/07/2026....p.29
La Bruit du Off, Pierre Salles, 18/07/2026....p.30
Le Monde, Laurent Carpentier, 20/07/2026....p.32
France Inter, Julien Baldacchino, 22/07/2026....p.33
Artsvues, Luis Armengol, 24/07/2026....p.34

Annonce

Artiphil, annonce, 12/11/2025....p.36
A2S, Paris, Rafael Font Vaillant, 14/11/2025....p.37

WEB



LIEN VERS L'ARTICLE EN LIGNE

Critique 22/04/2026
Marie Plantin,

« Paëlla » : insurrection festive



Photo Christophe Raynaud de Lage

Sauver le local associatif de la ville, telle est la mission d'une bande de bénévoles enthousiastes qui endossent le costume de la lutte sans préméditation ni expérience en la matière. Valorisant l'art de la débrouille et nos solidarités actives, ce spectacle aussi réjouissant qu'hilarant use du masque et de l'artifice, du burlesque et du cabaret, pour rebondir sur le climat actuel d'une politique culturelle en berne. Et faire de nos impasses une fête !

Paëlla
Texte et mise en scène Gabriella Rault, Aurélien Fontaine, Claire Faugouin
Avec Nusch Batut Guiraud, Mathilde Bellanger, Aurélien Fontaine, Louis Loutz, Myra Zbib, Gabriella Rault
Collaboration artistique Camille Monchy
Masques Estelle Clément
Musique Aurélien Fontaine, Alex Bernard
Lumière Camille Monchy
Scénographie Agathe Roger et Maxime Roger, Interlude Décors

Production Mustang Collectif
Soutiens et résidences Centre Culturel Nelson Mandela / Ville de Pantin ; Conservatoire de Noisy-le-Sec / Est-Ensemble ; Théâtre à Durée Indéterminée ; RAVIV Réseau des Arts vivants en Île-de-France (PETR 2024 et Dispositif Compagnonnage) ; Le Lieu – Gambais ; Souffleurs de Sens ; Collectif Masque ; Collectif Art-Spes

Durée : 1h20
À partir de 7 ans

Vu en novembre 2025 au Théâtre du Chariot, Paris

Théâtre du Chariot, Paris
les 23 et 24 avril 2026

La Manufacture, dans le cadre du Festival Off d'Avignon
du 4 au 21 juillet, à 20h30

Critique 22/04/2026
Marie Plantin,

Une méduse phosphorescente en guise d'esprit des lieux, une moule à facettes, un homard géant gonflable, un pistolet à bulles, un avatar de Britney Spears et le sosie de Michel Polnareff… **les ingrédients de cette *Paëlla* vitaminée sont pléthores et tous plus farfelus les uns que les autres**. Bienvenue au local associatif de la ville de Gouzin que l'association Goûts et couleurs se charge avec ferveur d'animer, notamment lors d'un cabaret annuel très attendu. Lieu de rassemblements festifs, de rencontres, d'ateliers thématiques qu'une bande de bénévoles au grand cœur s'escrime à rendre accueillant, attractif et convivial, ce banal local d'une commune provinciale est aussi un refuge improvisé et secret pour celui qui n'a pas de toit et y dort en cachette, faute de mieux. Ce local, c'est le poumon de la cité. On y cultive le vivre ensemble et la joie de vivre, les karaokés endiablés et les fêtes de quartier. Alors, quand le maire annonce une coupe budgétaire sans précédent qui met à mal le projet de cabaret en préparation et fait peser une menace de fermeture sur leur QG, c'est la sidération dans les troupes. Stupéfaction qui ne dure guère et laisse place à un branle-bas de combat, une rébellion spontanée et fière : l'occupation des lieux.

Deuxième création du Mustang Collectif après *Barzoï*, ce spectacle aussi gonflé que kitsch à souhait fait l'éloge des systèmes D et de nos unions roboratives. Se serrer les coudes, faire autrement, inventer et ne pas se laisser abattre, voilà le crédo de nos héros attachants qui cultivent le *show must go on* et la solidarité comme un dernier recours avant extinction de tout espoir. Affublés de demi-masques et de perruques, **Nusch Batut Guiraud**, **Mathilde Bellanger**, **Aurélien Fontaine**, **Louis Loutz** et **Myra Zbib** campent cinq compagnons d'infortune aux caractères très typés. Si les personnages nous semblent au départ dessinés à gros traits, la caricature s'affine au fur et à mesure que l'intrigue avance et multiplie les liens et interactions entre eux, révélant les ressources cachées qui dorment en chacun. Lâchés par le soutien financier municipal, ces pieds nickelés de la fête se coltinent la mission d'offrir aux habitants le spectacle promis. *Paëlla* est l'histoire d'une occupation de fortune, sans stratégie, mais portée par une émulation contagieuse. Certes, nos militants du dimanche manquent de moyens, mais pas d'idées – d'ailleurs, le bâton de pluie se transforme avec malice en bâton de parole –, tout le monde s'organise comme il peut et leur action retentit jusqu'au journal télévisé régional dans une inénarrable séquence de faux JT.

Dégainant tubes des années 1980 et musique pop à gogo, ce spectacle hilarant, qui cultive un sens du burlesque et de la répartie réjouissant, renoue avec la tradition politique originelle du cabaret. La résistance passe non seulement par l'autogestion du local en péril par ce groupe composite au capital sympathie maximal, mais aussi, et surtout, par la mise au point de numéros chantés qui offrent leur pesant d'accessoires, de surprises et de scènes d'anthologie. Les punchlines fusent et, sous la légèreté et l'humour, couvent une vraie tendresse pour ces bras cassés magnifiques, l'envie d'en découdre avec les affres que traverse le milieu culturel aujourd'hui – le miroir est évident, et pas même grossissant, malheureusement –, le besoin vital de perpétuer l'esprit de fête et la création coûte que coûte. Et de redonner à l'élan populaire et à sa force de frappe leurs lettres de noblesse.

Critique, 17/11/2025
Véronique Giraud

« PAËLLA », FAIRE VIVRE LA FÊTE QUOIQU'IL EN COÛTE

par Véronique Giraud



Paella © Christophe Raynaud de Lage

Critique, 17/11/2025
Véronique Giraud

Une soirée Paëlla dans la salle des fêtes de Gouzin ? C'est ce à quoi nous mène le collectif Mustang pour sa deuxième création. Enchantée, déjantée, jubilatoire, la pièce décrit avec humour comment le besoin de jouer, de faire la fête défie le manque de moyens. Toute ressemblance avec une situation existante n'est pas fortuite.

Dans le calme de la nuit dans un local associatif déserté, une méduse phosphorescente nous parle avec douceur avant de nous présenter Bobby, endormi sur un matelas gonflable en forme de homard. Le réveil sonne, Bobby se lève, range son homard, s'ensuit un spectacle au rythme endiablé. Celui d'adhérents à une association réunis pour faire vivre un collectif capable d'attirer, en organisant des anniversaires et des spectacles, la population d'une petite ville assoupie. Aucun n'a fait d'école de théâtre, de cirque ou de comédie musicale, mais chacun déborde d'énergie et d'astuces pour faire vivre ce local, également salle des fêtes, auquel ils tiennent beaucoup.

Nullement découragés par le manque de moyens, ils portent les uns sur les autres un regard bienveillant, s'encouragent à vaincre leur trac, dans des prestations qui prêtent à rire autant qu'elles touchent par le don de soi. Mais lorsque le maire de Gouzin leur annonce le report de la subvention pour isoler le local, puis que le local va être vendu, après un court abattement général, l'énergie et l'imagination du groupe sont décuplées. Agrandi de deux personnages que le hasard a conduits jusqu'au lieu, le collectif décide à l'unanimité de préparer et de financer une soirée Paëlla en produisant un spectacle qui, tous en sont certains, attirera un public plus nombreux que jamais.

Un « *hommage aux lieux festifs populaires* ». La trame n'a rien de surnaturel, elle trouve sa source dans un vécu partagé, celui des salles des fêtes et autres MJC. Traitée avec un jeu virtuose, et un audacieux rapport au public, *Paëlla* fait de l'amateurisme un art de vivre ensemble. L'intention de rendre « *hommage aux lieux festifs populaires* », comme le revendique le collectif, marque l'engagement dans un théâtre adressé à toutes les générations. Portant masques et perruques, les visages des comédiens forcent une expression singulière qui facilite l'identification, et in fine tutoie l'universel. Gestuelles, tics, intonation de voix, banalité même, jouent en faveur du comique, du burlesque. La succession des tableaux va au rythme du cabaret. L'excès invite à rire, les situations à s'émouvoir.

Les plumes de Mustang sont Gabriella Rault, qui a une prédilection pour les dialogues, Aurélien Fontaine, qui incarne dans cette deuxième création un enthousiaste et impeccable Noé, et Claire Faugouin qui a ajouté son propre éclairage à la dramaturgie. Le trio s'accorde pour une « *écriture du réel et jeu masqué* ». Du collectif, né de rencontres à l'école du Jeu, est d'abord né *Barzoï* en 2022. Il y était question de la mort à travers la perte d'un chien, avec toujours une envie de surprendre, de porter le théâtre où on ne l'attend pas. Dernière venue du collectif, la comédienne Myra Zbib, également violoniste et mezzo-soprano, crée ici un inoubliable Bobby, ronchon au grand cœur.

L'allusion à la précarité de la profession comédien, auteur, metteur en scène, ainsi qu'au poids des coupes budgétaires se fond dans un humour de situation ciselé dans les effets maîtrisés du dérapage et de l'improvisation. Par-delà, la pièce est un hommage à une expérience de la débrouille, vécue en colonie, en MJC, au club Mickey ou ailleurs, capable de produire un élan libre, spontané, collectif, menant à la lutte.

Que celles et ceux qui n'auront pas eu l'occasion de le voir à Paris se consolent, le spectacle sera au programme du Off d'Avignon l'été prochain.

Paëlla. Texte, mise en scène : Gabriella Rault, Aurélien Fontaine, Claire Faugouin. Collaboration artistique : Camille Monchy.

Jeu : Nusch Batut Guiraud, Mathilde Bellanger, Aurélien Fontaine, Louis Loutz, Gabriella Rault, Myra Zbib.

Création lumière : Camille Monchy

Création sonore : Alex Bernard

Scénographie : Agathe Roger

Création masques : Estelle Clément

LIEN VERS L'ARTICLE EN LIGNE

Critique 25/11/2025
Prisca Cez



Une fable déjantée prend soudain l'allure d'un miroir tendre posé devant nos propres absurdités collectives. Un village s'agite, perd ses repères, puis se rassemble autour d'une cause aussi fragile qu'essentielle : la culture. Dans cette atmosphère électrique, un humour vif et une inventivité permanente composent un spectacle à la fois burlesque, politique et profondément joyeux.

Le parcours proposé par le Mustang Collectif s'impose d'emblée comme une aventure théâtrale rare, où chaque geste sert la satire et chaque scène ouvre une réflexion nouvelle. L'intrigue s'ancre dans la petite ville de Gouzin, territoire fictif dont les problèmes résonnent étrangement avec ceux de nos communes réelles. On trouve un maire dépassé, confronté à des coupes budgétaires, qui doit choisir entre les besoins essentiels et la vie associative qui façonne le lien social. Le récit glisse alors vers une lutte menée par un groupe d'irréductibles bénévoles, dont l'énergie contagieuse transforme l'injustice en mouvement de résistance. La présence d'une méduse volubile, personnage irrésistible, ajoute un grain de folie qui rend l'ensemble à la fois déroutant et cohérent. Derrière les gags, une pensée se déploie. Ce qui semble futile tels un local, une fête, une tradition devient le cœur battant d'une communauté. Le spectacle prouve que le rire peut contenir une force critique redoutable et rappeler ce que l'on perd lorsque l'on sacrifie la culture sur l'autel de l'austérité.

La grande originalité du projet tient également à la manière dont les comédiens composent une galerie d'identités singulières, rendant chaque personnage immédiatement attachant. Les masques conçus par Estelle Clément donnent une identité puissante, modifiant subtilement les visages et renforçant le comique de situations. Cette métamorphose permet au jeu de s'élever vers un burlesque raffiné, où les corps parlent autant que les mots. Nusch Batut Guiraud, Mathilde Bellanger, Aurélien Fontaine, Louis Loutz et Myra Zbib brillent par leur précision, leur timing millimétré et leur sens aigu de l'autodérision. Leurs énergies se complètent, créant un chœur désaccordé en apparence, pourtant parfaitement orchestré. La scénographie minimaliste d'Agathe Roger et Maxime Roger, portée par des lumières signées Camille Monchy, donne un écrin vivant à ce petit monde en lutte. L'ensemble forme une fresque enthousiasmante, traversée de poésie et d'insolence tendre.

La vitalité de ce spectacle atteint son maximum lors du cabaret final, qui transforme la salle en véritable terrain de fête réjouissant. On chante, rit, entraîné par la ferveur de cette troupe qui sait fabriquer du collectif avec peu de moyens. La partition musicale d'Alex Bernard tisse des respirations lumineuses et prolonge l'esprit carnavalesque revendiqué. Tout dans cette création respire le partage, la transmission, l'audace, l'amour du théâtre populaire et l'envie d'interroger notre monde sans lourdeur. On ressort de cette soirée, galvanisée, avec l'impression d'avoir vécu une célébration sincère, généreuse, capable de remettre du sens là où la morosité s'installe. Une

Critique 25/11/2025
Prisca Cez

Un moment d'inventivité réjouissante et profondément humain qui remonte le moral. Une troupe qui redonne au collectif sa noblesse la plus vivante.
Un spectacle à savourer avec l'esprit ouvert et l'envie de célébrer ensemble.

Où voir le spectacle?
Au théâtre du Chariot jusqu'au 30 novembre 2025



Critique 25/11/2025
Prisca Cez

Un moment d'inventivité réjouissante et profondément humain qui remonte le moral. Une troupe qui redonne au collectif sa noblesse la plus vivante.
Un spectacle à savourer avec l'esprit ouvert et l'envie de célébrer ensemble.

Où voir le spectacle?
Au théâtre du Chariot jusqu'au 30 novembre 2025



LIEN VERS L'ARTICLE EN LIGNE

Critique 25/11/2025
Marie-Hélène Guérin

Paëlla : fantaisie municipale

25 novembre 2025 / 0 Commentaires / dans Critiques, Théâtre contemporain / par Marie-Hélène Guérin

Dans le XIe arrondissement, il y a un an et quelques poussières, de la volonté de Martin Karmann, Alexandra d'Hérouville, Sarah Horoks, Elie Triffault, Victor Garreau, Alice de Lencquesaing, Camille Claris, naissait le Théâtre du Chariot. La direction collégiale a tenu à garder de leur prédécesseur (qui était la Comédie Nation) le goût de la transmission et de la pédagogie, et dessine l'identité de ce nouveau lieu comme un espace tourné vers la création émergente, accompagnant de jeunes compagnies dans leur processus de création.

On y découvre la nouvelle pièce du Mustang Collectif. Le Mustang Collectif aime le réel, et travaille volontiers sur des substances autobiographiques ou documentaires, pour en faire matière à jeu, à comédie, à échange.



Critique 25/11/2025
Marie-Hélène Guérin

Aujourd'hui, ils nous emmènent à Gouzin, jumelle fictionnelle de tant de petites villes de province, où le local associatif vacille sous les coups de boutoir des mesures d'austérité gouvernementales – les coupes budgétaires ruisselant bien plus facilement que les richesses.
Ce local, c'est le petit cœur battant de la commune, s'y retrouvent les joueurs de fléchettes, sans doute quelques cruciverbistes et verbicrucistes, bien sûr les « Amis de la mer », et surtout le club « Les Gouz' et les Couleurs », fer de lance de la joie de vivre gouzinaise, vaillant organisateur de soirées ludiques et de l'annuelle grande fête de la ville, prévue pour bientôt. Pour vous dire, la soirée « Rock et Raclette », il y a 3 ans, c'était eux ! Tout Gouzin s'en souvient. Cette année, l' « orga » a voté pour un « Cabaret Paëlla » qui ne manquera de réjouir leurs concitoyens.
Mais les subsides manquent, et le maire, écharpe tricolore et pragmatisme en bandoulière, retire ses crédits, et voilà la survie du local et du groupe en péril.
Il n'y a plus d'argent, il n'y a plus d'autorisation, il n'y a peut-être même plus de local, mais il y aura LA FÊTE, car the show must go on, à Gouzin encore plus qu'ailleurs. Alors on annule les prestas payantes, exit le DJ et les chanteuses, on lance un mouvement « Rébellion-Occupation », et on bricole vaillamment la fiesta en mode DIY.
La petite bande de l'« orga » du club des Gouz' et les Couleurs, va défendre, armée d'une toute fraîche conscience agitprop et de costumes en lamé, leur idéal d'un espace « petit 1 de rencontre, petit 2 de libre expression et petit 3 de fête ». La petite bande, c'est Robert, dit Bobby, pour qui ce local est comme sa seconde maison (ou même sa première), et ses potes de l'asso sa seconde famille (ou même sa première), Stef la grande bringue infatigable, Lola qui se voit un avenir plein de paillettes et de chansons à Paris, ou peut-être à Limoges, l'enthousiaste Noé qui frôle le spectre autistique du bout du doigt, Yoyo le backpacker à bâton de pluie et tatoo petites fleurs : pour lever le poing de la révolte, 5 comme les 5 doigts de la main, c'est exactement ce qu'il faut !

Critique 25/11/2025
Marie-Hélène Guérin

Dans un décor facétieux fourmillant de détails, Nusch Batut Guiraud, Mathilde Bellanger, Aurélien Fontaine, Louis Loutz, Myra Zbib sont dissimulés/exposés sous des masques de *comedia* très réussis, parés de costumes délicieusement inadaptés – sans être jamais ridicules pour autant, rien ne va parfaitement bien à personne. Pierre la méduse-mascotte du club des « Amis de la mer » philosophe dans son aquarium, en contrepoint méditatif à toute cette agitation. « *Dans l'eau tout est calme, mais on est un peu seul, alors au local, je suis bien, je suis avec vous* », résume la sage invertébrée.
Dans une ambiance un peu « Strip-tease », un peu « Chiens de Navarre » (mais tout public), on installe un campement dans le local, on fait un démocratique tableau des tours de pluche, de collages d'affiche et de repos, on répète des chorés, on s'échauffe la voix, on prépare des happenings, on expérimente la pratique artistique comme moyen de conquête politique, on s'approprie sa citoyenneté, on imagine des possibles.

Un spectacle qui fait la chaleureuse et joyeuse défense des lieux festifs populaires, de la puissance des rêves et du collectif, un spectacle avec un brin de folie et beaucoup de générosité, modeste, bigarré, farfelu, drôle et tendre. L'horaire tardif ne s'y prête pas tellement, mais on pourrait y aller aussi en famille, avec des enfants dès 8-10, qui se régaleront (comme leurs parents) de l'humour très visuel, des chorégraphies improbables, de l'humeur gaiement batailleuse, et du jeu impeccablement précis, plein d'allant et de fantaisie de la troupe.

LIEN VERS L'ARTICLE EN LIGNE

Critique, 27/04/2026
Suzanne Angelo



On a aimé

Paella

au La Manufacture

Spectacle musical
J'ai envie d'Un vrai show, Un spectacle engagé, Rire, Rêver
Pour Adulte : +30 ans, Jeune adulte : 18 à 30 ans
Du 04/07/26 au 21/07/26
1h20

L'avis de Mordue

« Une fête qui déborde de vie ! »

Je réserve sur le site officiel

Le pitch

À Gouzin, la salle polyvalente est sur le point de fermer. Pour la sauver, quelques habitants montent un cabaret et décident de passer eux-mêmes sur scène. Et les voilà à répéter, prêts à se lancer. Et la soirée devient une affaire commune à défendre.

Juillet 2026

Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
		1	2	3	4 21:15	5 21:15
6 21:15	7 21:15	8 21:15	9	10 21:15	11 21:15	12 21:15
13 21:15	14 21:15	15 21:15	16	17 21:15	18 21:15	19 21:15
20 21:15	21 21:15	22	23	24	25	26

La critique de l'Affiche



L'avis de Mordue

"Mais où est-ce que j'ai mis les pieds ?" C'est à peu près ce que je me répète en boucle pendant les dix première minutes du spectacle. Ça m'apprendra à ne pas lire les pitchs avant de réserver. Avec un titre pareil, je ne savais pas franchement à quoi m'attendre, **mais ce local associatif de Gouzins et ces petites solitudes qui s'assemblent pour le défendre coûte que coûte me désarçonne quand même.**

Ce qui commence avec un petit côté malaisant devient finalement, je ne sais pas trop par quel mystère, assez génial. Moi voilà complètement rentrée dedans. Parce que ça a beau être une ambiance fête au village devant nos yeux, **c'est un chaos extrêmement précis, très bien organisé**. Les comédiens sont excellents : dans un style marqué, **quelque part entre le clown et la comedia dell'arte** avec ces masques qui transforment leur visages et ces quasi-numéros de cabaret qu'ils nous donnent à voir sur scène, ils composent **des personnages hauts en couleur, un peu à côté de la plaque, à la fois un peu loser et franchement attachants.**

Et d'un spectacle étrange et bordélique **Paella devient, progressivement, un spectacle plein de charme.** Toujours original - ça, on ne leur enlèvera pas - mais aussi étrangement poétique, les envolées touchantes de chacun des personnages atteignant toujours leur but, bizarrement politique, avec ce côté militant qui ne se prend pas au sérieux, et finalement puissant, tant la quasi-scène finale nous serre le coeur. **Je ne l'avais pas vu venir, j'ai été conquise. Bravo !**

la terrasse

LIEN VERS L'ARTICLE EN LIGNE

critique, 30/05/2026
Hanna Abitbol



LA MANUFACTURE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE GABRIELLA RAULT, CLAIRE FAUGOUIN, AURÉLIEN FONTAINE

Avec *Paëlla*, le Mustang Collectif propose un objet théâtral débordant dans lequel les personnages se déploient dans toute leur puissance comique, incarnés par cinq comédiens aussi drôles que touchants. Un petit bijou d'humanité, à ne pas manquer !

la terrasse

critique, 30/05/2026
Hanna Abitbol

C'est une voix enfantine qui nous accueille dans le local associatif historique de Gouzin. Dans un décor marin – un homard gonflable, une moule à facette, un mur de dauphins –, l'esprit des lieux, Pierre la méduse phosphorescente, est fier de nous présenter la salle dans laquelle se réunit l'association Goûts et Couleurs qui s'occupe des évènements festifs de la petite ville. Ils sont cinq membres hauts en couleur – Nusch Batut Guiraud, Mathilde Bellanger, Aurélien Fontaine, Louis Loutz et Myra Zbib – à apprendre que des coupes budgétaires menacent l'existence de leur précieux local. Alors ils décident de se battre et d'occuper les lieux pour organiser un grand cabaret Paëlla dont ils seront les artistes. Ils ne manquent pas d'idées ni de ressources pour mener à bien leur mission, se livrant à des interprétations jubilatoires de chansons populaires et poussant leur cause jusqu'au journal télévisé – la diffusion de cette fausse séquence de JT est absolument hilarante. Tous sont masqués, affublés de perruques extravagantes, et donnent vie à des personnages savoureux, excessifs, dans une mise en scène audacieuse à la croisée des genres. *Paëlla* ne se refuse rien et va jusqu'au bout de son intention dans un foisonnement musical, burlesque et délicieusement kitsch, qui embarque le spectateur, suspendu au destin du local de l'association.

Aussi drôle que tendre

Si *Paëlla* séduit par sa puissance comique et son énergie communicative, c'est aussi un spectacle infiniment tendre qui s'inscrit comme une véritable ode au collectif et à la puissance du lien. Au fur et à mesure que se déploient les aventures de nos protagonistes, se décèle une profonde humanité en chacun, comme dans l'association Goûts et Couleurs et sa volonté inébranlable de sauver son local pour rassembler et divertir les habitants. Le Mustang Collectif regarde ses personnages droit dans les yeux et dépeint à travers leurs péripéties l'essence de la fête et des célébrations humaines, les conséquences également des coupes budgétaires dans le secteur associatif sur la vie des habitants. Gabriella Rault et les siens livrent un joli morceau d'humanité dans lequel triomphent le collectif et sa puissance créatrice.

Télérama

LIEN VERS L'ARTICLE EN LIGNE

critique dans la sélection d'Avignon 2026, 19/06/2026
Tiphaine Le Roy

Avignon 2026 : que voir dans le Off ? Nos trente premiers coups de cœur

"Paëlla", de Gabriella Rault, Aurélien Fontaine, Claire Faugouin



Photo Christophe Raynaud de Lage

La salle polyvalente d'une petite commune s'apprête à fermer sur décision du maire, à la suite de coupes budgétaires. Évidemment, le sujet n'est pas sans rappeler la pesante actualité du secteur culturel, en proie aux baisses de soutien public. Un petit groupe d'habitants, tous très différents, se retrouve autour d'un enjeu commun : organiser une paëlla géante pour alerter sur la nécessité de financer un équipement qui accueille les associations. L'originalité du jeune Mustang Collectif réside notamment dans son travail sur le masque, qui accentue l'aspect caricatural des personnages sans pour autant tomber dans la moquerie. Ce spectacle, parfois un peu trop foisonnant, fait l'éloge d'une lutte collective et joyeuse. — **T.L.R.**

TT Du 4 au 21 juillet, La Manufacture, à 21h15. Durée 1h20. Relâche les 9 et 16 juillet. 04 90 85 12 71.

critique, 29/06/2026
Marie-Céline Nivière



© Christophe Raynaud de Lage

APERÇUS · FESTIVAL OFF AVIGNON

Paëlla : Un joyeux plat de résistance

La jeune compagnie Mustang Collectif investit le Festival Off Avignon avec un spectacle aussi fantasque que festif, transformant La Manufacture en une véritable salle des fêtes où règne bonne humeur et boule à facettes disco.

Marie-Céline Nivière
29 juin 2026

Comme chaque année, l'association Goûts et Couleurs organise une soirée cabaret dans la salle polyvalente de sa petite ville. Pour cette nouvelle édition, tant attendue, le choix s'est porté sur l'Espagne avec, au menu, une paëlla traditionnelle. Mais les restrictions budgétaires viennent bouleverser les préparatifs. Le maire supprime les subventions et les organisateurs se retrouvent sans les moyens de faire appel à des professionnels. La révolte gronde à Gouzin. Les habitants décident de prendre les choses en main pour préparer le repas, monter le spectacle et assurer le show eux-mêmes.

A la tête de cette joyeuse bande, un meneur grande gueule qui cache derrière ses airs bourrus une grande solitude et un cœur en or. A ses côtés, la secrétaire du groupe, méthodique et économe, rappelle le personnage de Catherine créé par Alex Lutz. Les autres membres n'ont qu'une ambition : bousculer leur quotidien morose. Ensemble, ce club des cinq se met en quatre pour créer un spectacle à son image avec karaoké, imitations, blagues, danse et chant… Affublés de masques, de perruques et de déguisements, **Nusch Batut-Guiraud**, **Mathilde Bellanger**, **Aurélien Fontaine**, **Louis Loutz**, **Gabriella Rault** et **Myra Zbib** n'hésitent pas à forcer le trait pour incarner ces personnages hauts en couleurs.

Dans un sympathique foutoir, les metteurs en scène et auteurs de ce spectacle orchestrent avec finesse les maladresses, les emportements et les élans de joie de leurs doubles. Cette *Paëlla* généreuse rend hommage à tous ces bénévoles qui se démènent pour que la fête continue, rappelant combien ces moments de partage sont essentiels, dans une société où les occasions de se retrouver se font de plus en plus rares.

NOTRE SELECTION OFF DES 50 SPECTACLES « IMMANQUABLES » DE CETTE EDITION 2026.

Voici nos 50 spectacles «immanquables» sélectionnés par la rédaction. Attention, ils ne sont pas classés par ordre de préférence mais de manière aléatoire.

- **Paëlla** – Mustang Collectif – La Manufacture

PARIS PREMIERE

Avignon Première, 6/07/2026
annonce en fin d'émission



ManiThea

LIEN VERS L'ARTICLE EN LIGNE

critique, 10/07/2026
Catherine Corrèze

L'association Goûts et Couleurs, qui organise les événements festifs d'un petit village, est en pleine préparation de sa prochaine soirée : un grand cabaret paëlla. Mais la fête est brutalement compromise quand le maire, qui pourtant adore ces soirées, annonce une baisse des subventions. Pour ces bénévoles passionnés, pas question de renoncer. Ils décident d'occuper leur local et de faire la soirée coûte que coûte.

Le Mustang Collectif nous plonge dans leur local associatif où se croisent des personnalités hautes en couleur, excessives et attachantes. Affublés de masques qui transforment leurs visages, les comédiens évoluent dans un univers situé entre le clown et la commedia dell'arte. Les personnages semblent souvent à côté de la plaque et un peu perdus, mais leurs fragilités et leurs petites solitudes finissent par les réunir dans un même élan.

Le spectacle déborde d'énergie. Ça chante, ça danse, ça s'agite dans tous les sens, avec une fantaisie communicative. Les numéros de cabaret et les reprises jubilatoires de chansons populaires s'enchaînent dans une joyeuse effervescence.

Derrière cette grande puissance comique portée par une incroyable créativité se dessine une réflexion sur les difficultés financières des associations et du spectacle vivant et la nécessité de préserver ces lieux de rencontre et de création. Paëlla est un spectacle foisonnant et généreux qui célèbre le lien, le collectif et le plaisir simple de faire la fête ensemble.

LA REVUE DU SPECTACLE .FR

LIEN VERS L'ARTICLE EN LIGNE

critique , 12/07/2026
Gil Chauveau

AVIGNON 2026

•Off 2026• "Paëlla" Une fable usant du burlesque et de la folie du cabaret pour traiter de nos problématiques politiques culturelles actuelles

Très souvent, les villages, les petites villes, les bourgs ruraux possèdent en leur cœur un lieu qui bat au rythme de la liberté de faire, d'agir, de rire, d'imaginer, de s'amuser et de vivre dans un plaisir assumé, une joie collective que permet l'association, quintessence du vivre ensemble. Ici, dans la petite ville de Gouzin, la salle polyvalente est le cœur festif de la commune. Lorsqu'elle est menacée de fermeture, une poignée d'habitants décide de la défendre en organisant un cabaret dont ils seront, pour la première fois, les artistes.



© Christophe Raynaud de Lage.

Une petite voix d'enfant (ou pas), au verbe généreux, accueille le public dans une ambiance lumineuse et un décor coloré. Ainsi est la méduse "électrique" luminescente, posée en suspension dans son aquarium, qui nous accompagnera tout le long du spectacle et dont le rôle salvateur apparaîtra à la fin, mais nous ne vous le révélerons pas… Mystère… À vous le découvrir ! Le préambule étant consommé, elle donne le top départ au récit fictionnel (mais pas que) avec un tendre *"Un petit bisou et on démarre !"*.

Intérieur nuit, salle polyvalente au petit matin, un homme dort sur le sol… Ceci n'est pas une méduse, c'est Bobby, membre du club Les amis de mer, allongé sur un gonflable rouge pétant figurant un homard. Levée exécutée, arrivée des autres membres. Dans un élan typiquement associatif, une collation (verre de cidre) est proposée au public, ce dernier étant là dans son hypothétique et potentiel rôle d'assemblée présente à une réunion.

Le postulat étant planté, la narration nous fait découvrir les objectifs de l'association dont le principal est d'organiser de grands spectacles thématiques lors de soirées visant à réunir et réjouir la population villageoise. La prochaine sera axée sur la paella ou ne sera pas. L'organisation de cette dernière s'élabore dans une ambiance enthousiaste, chamarrée avec paillettes assumées, entre chanson interprétée en chœur et chorégraphies adaptées… le tout dans une démonstration festive et burlesque à seule fin d'affirmer la nécessité du vivre ensemble !

Cette allégresse non feinte est brusquement interrompue par une annonce du maire, en une forme officielle et dramatique, de l'application des restrictions budgétaires gouvernementales à sa commune dont la conséquence immédiate est la fermeture, puis vente (à d'autres fins commerciales) de la salle polyvalente, cœur des joyeuses réunions divertissantes du village. Et là s'inscrit la signature spécifique du spectacle et de l'art théâtral du Mustang Collectif : associer des problématiques actuelles – dont les dérives de la politique culturelle en cours –, éminemment sérieuses, dans un format clownesque, frisant le psychédélique, l'abus de strass et le music-hall déjanté.

Face à la disparition de leur havre de jeu où se construisent leurs projets de divertissements, la résistance s'organise et le cabaret, initialement prévu avec des artistes embauchés, sera intégralement créé grâce aux ressources humaines et financières internes. Chacun, dans une naïve sincérité, va chercher à apporter, après hésitation et tâtonnement, le meilleur de lui-même, chantant, dansant, improvisant, trouvant leur force dans l'élan collectif… puisant une nouvelle énergie dans l'urgence et le dépassement de soi pour une liberté d'agir, d'oser, retrouvée.



© Christophe Raynaud de Lage.

critique , 12/07/2026
Gil Chauveau



© Christophe Raynaud de Lage.

◙ **Gil Chauveau**

"Paëlla" est une œuvre populaire au sens noble, au sens fondamental et citoyen du terme. Agrémenté de chansons issues d'une variété française bien connue, de chorégraphies effectuées avec humour, mais très bien réglées, et des répliques hilarantes bien senties, la narration captive et l'ensemble des comédiennes et comédiens nous emportent dans leur aventure.

Leur enthousiasme débordant de générosité et leur évidente complicité adhèrent parfaitement au rythme d'enfer que la mise en scène (de Gabriella Rault, Claire Faugouin et Aurélien Fontaine) "soumet" au récit. La musique, avec notamment un "The Show Must Go On" (Queen, 1991) bienvenu, nous bouscule, mais finalement donne aussi envie au public de rire et de chanter.

Puisant dans l'art du masque grotesque propre à la Commedia dell'arte, aux effets clownesques espiègles et à une palette de jeu issue du cabaret et du music-hall, "Paëlla" est une aventure humaine et rurale réussie, parfois déjantée, souvent joyeusement décalée, mais toujours sensible et tendre, valorisant la solidarité et la puissance du collectif. Dans le contexte actuel, "porter haut" la valeur des moments partagés et la puissance salvatrice de la fête est déjà une forme de résistance !

"Paëlla"

Texte : Gabriella Rault, Aurélien Fontaine, Claire Faugouin.
Mise en scène : Gabriella Rault, Aurélien Fontaine, Claire Faugouin.
Avec : Nusch Batut-Guiraud, Mathilde Bellanger, Louis Loutz, Myra Zbib, Aurélien Fontaine, Gabriella Rault.
Musique : Aurélien Fontaine.
Collaboration artistique et régie : Camille Monchy.
Création masques : Estelle Clément.
Scénographie : Agathe Roger (Interlude décors).
Production : Bureau des Paroles, Mustang Collectif.
Tout public à partir de 7 ans.
Durée : 1 h 20.

•Avignon Off 2026•
Du 4 au 21 juillet 2026.
Tous les jours à 21 h15. Relâche le jeudi.
Théâtre La Manufacture, L'Intra, 2, rue des Écoles, Avignon.
Réservation : 06 75 32 10 29/06 80 26 17 27.
>> Billetterie en ligne
>> lamanufacture.org



© Christophe Raynaud de Lage.

sélection, 12/07/2026
Marie-Laure Barbaud



Paella (La Manufacture)

Le Mustang Collectif transforme la salle en cabaret populaire menacé de fermeture. Une bande d'habitants, haute en couleurs, décide de sauver leur lieu de fête en montant le spectacle eux-mêmes. Masques, kitsch assumé et clins d'œil disco cachent une vraie tendresse pour l'engagement local. Une déclaration d'amour généreuse à la fête et au collectif.

La Provence.

critique, 15/07/2026
Jean-Rémi Barland

Festival Off : "Paella", déclaration d'amour à la fête et au collectif

Par Jean-Rémi BARLAND
Publié le 15/07/26 à 14:45 - Mis à jour le 15/07/26 à 14:46

Ajouter La Provence à vos sources préférées
Commenter
Partager



On a vu à La Manufacture "Paella", la création de Mustang collectif, visible jusqu'au 21 juillet. Délirant et irrésistible. On a adoré

ESGRH
Téléchargez la Brochure
Ouvrir

Quand nous entrons nous sommes accueillis par une sorte de clown allongé dans le lit de ce qui est un local associatif lui servant de chambre. Décoration aquatique, objets hétéroclites, très vite apparaît Noë qui vient s'inscrire au club des amis de la mer. Drivé par Bobby (Robert), tandis que Lola présente l'Association. Nous sommes dans la petite ville de Gouzin, où la salle polyvalente servant de local associatif est menacée de fermeture ?

Face à cette décision voulue par le maire et son équipe, fruit de coupes budgétaires ils seront nombreux à se mobiliser et pour cela est organisé un cabaret où poignée d'habitants seront les artistes. Pas de paella géante ce qui était initialement prévu mais esprit de résistance et un vent de révolte souffleront pour tenter de sauver la structure.

Drôle, déjantée, cette pièce est une déclaration d'amour à la fête et au collectif. Tous les comédiens comme chez Omar Porras sont masqués, et, portée par la guitare électrique d'Aurélien Fontaine, la musique avance au plus près du jeu. On y chante "Je suis fou de fou" de la chanson de Polnareff, "Love Me Please Love Me" et on fait entonner à la foule "Voyage voyage" de Desireless. Et de fait "Paella" est un périple qui rend heureux tout en posant des questions citoyennes sur notre rapport au politique et à l'altérité.

critique, 17/07/2026
Alvaro Godet

5 spectacles qui ont marqué la semaine 1

Avignon semaine 1 : on a vu, ri, pleuré et peu dormi. Du seul en scène au spectacle de troupe, de la création originale à l'adaptation de classiques, voici nos 5 premiers coups de cœur.



@Christophe Raynaud de Lage

Paëlla

Certains petits villages ont pour haut lieu une chapelle, une place du marché ou un café pittoresque. Gouzin, a un supermarché. C'est dans la salle polyvalente de cette ville comme une autre que nous emmène le Mustang collectif, en signant par la même occasion l'une des créations les plus originales du Festival.

Dans leur local, une poignée d'habitants, membre de l'association « Gouz et couleurs », menée par le charismatique et touchant Robert, embonpoint et moustache de briscard, fait face à un avis d'expulsion. Maquisards dans l'âme, fantasques et forts de leur collectif, ils optent pour l'occupation et donneront coûte que coûte ce « Cabaret Paëlla » qu'ils se sont juré d'organiser.

Le décor de bric et de broc, les fanions bariolés, les comédiens masqués qui jouent tous curseurs poussés au maximum… tout cela surprend aux premiers abords. On ne sait pas trop comment prendre les numéros qu'ils répètent sous nos yeux en vue du cabaret approchant. Et puis on est emporté peu à peu, par cette compagnie ultra créative qui assume son univers kitch jusqu'au bout. Les chansons, les sketchs, les danses sont maîtrisés, délibérément imparfaits, ce sont de fascinants ratages, drôles et bourrés de charme.

Ce petit groupe de marginaux, aux vies précaires, Robert dort dans le local car il n'a plus de maison mais redoute qu'on l'apprenne, dégage une énergie pétaradante et délurée. C'est une ode à la fête et au collectif. Un spectacle drôle et surprenant.

sélection, 17/07/2026
Marie-Laure Barbaud



Paella mijote joyeusement entre les murs de La Manufacture avec l'énergie débordante du Mustang Collectif. Entre cabaret burlesque et manifeste festif, le spectacle transforme la lutte pour une salle des fêtes menacée, en véritable célébration du collectif.

Paella *: Une ode flamboyante et poétique au collectif*

Dans la commune imaginaire de Gouzin, une salle polyvalente vit ses dernières heures. Les caisses de la mairie se vident. Le couperet budgétaire menace de tomber sur ce local associatif chargé d'histoire. Face à cette annonce, cinq membres de l'association *Goûts et Couleurs* choisissent une riposte radicale. Il s'agit désormais, d'occuper les lieux, puis, de monter, eux-mêmes, le Paella Cabaret, afin de prouver que cet endroit mérite de vivre.

Le *Mustang Collectif* signe là sa deuxième création après *Barzoï*, et fait mouche. La troupe puise dans des matériaux autobiographiques et documentaires pour composer une fresque à la fois intime, poétique, déjantée et politique. Les anecdotes, en apparence anodines, deviennent le miroir d'une France qui bricole, résiste et chante malgré tout. La farce côtoie la gravité avec un naturel confondant.

Ce spectacle porte une urgence bien réelle. Des coupes budgétaires fragilisent tout un secteur associatif et culturel. La troupe rend hommage à tous ces lieux de pratique amateur, MJC, salles des fêtes, centres de quartier, où tant d'anonymes ont osé, un soir, monter sur scène. L'enjeu dépasse la fiction.

sélection, 17/07/2026
Marie-Laure Barbaud

La fête comme arme de résistance

La force du spectacle tient d'abord à ses cinq interprètes, Nusch Batut Guiraud, Mathilde Bellanger, Aurélien Fontaine, Louis Loutz et Myra Zbib. Masqués, coiffés de perruques extravagantes, ils composent une galerie de personnages hauts en couleur. Leurs personnages d'abord esquissés à gros traits, gagnent en nuance à mesure que l'intrigue avance. Le masque libère les corps, décuple l'expressivité, et donne à chaque silhouette une présence immédiatement reconnaissable, ainsi qu'une humanité touchante..

Une musique live irrigue chaque scène et dynamise l'ensemble. Les comédiens chantent, reprennent des tubes populaires devenus des repères communs. Ils fabriquent des séquences de cabaret avec les objets trouvés sur place. La méduse phosphorescente et mascotte du local, accueille le public, comme elle le fait pour chaque arrivant. Dotée d'une personnalité attachante, et d'une voix synthétique, la méduse luminescente distille tout au long du spectacle une étonnante poésie. jusqu'à la très belle image finale.

Entre paillettes, lasers, accessoires kitsch, ailes translucides de papillons, boules à facettes, et ballons, Paella transforme chaque recoin du plateau en salle des fêtes improvisée. Un faux reportage de France 3 Régions, sur les actions menées par les rebelles du local, provoque l'hilarité générale. Dès le début, le public se retrouve happé dans l'action. Convié au pot de rentrée avec un petit verre de cidre, il est aussi invité à voter en assemblée générale, pour l'occupation de la salle polyvalente. Sous l'exubérance baroque et la cocasserie déjantée, se dessine une vraie comédie généreuse. Il se dégage également une tendresse légitime pour ces bras cassés magnifiques, engagés et solidaires face aux décisions arbitraires.

> *Paella, du Mustang collectif, est relevée à point. Un joli morceau d'humanité, à voir absolument.*
>
> L'Avis de M la Scène
>
> **MMMMM**

LEBRUITDUOFF.COM
PREMIER MEDIA D'INFORMATION ET DE CRITIQUE DU FESTIVAL OFF D'AVIGNON

article, 18/07/2026
Pierre Salles

« PAËLLA », UN OBJET LOUFOQUE ET AUDACIEUX, TOTALEMENT LIBRE ET LIBERATEUR

Posted by *redaction* on 18 juillet 2026 · *Laissez un commentaire*



lebruitduoff.com – 18 juillet 2026

« Paëlla » – Création collective – mise en scène : Claire Faugouin, Aurélien Fontaine et Gabriella Rault – La Manufacture – Du du 4 au 21 juillet – relâche les 9, 16 juillet à 21h15 Durée : 1h20.

Dans la petite ville fictive de Gouzin, une salle polyvalente, cœur battant de la vie associative locale, est promise à la fermeture à la suite de restrictions budgétaires. Refusant de disparaître sans combattre, les habitués des lieux décident d'organiser un cabaret aussi improbable que joyeux pour convaincre élus et habitants que cet espace mérite de vivre.

Il faut parfois accepter de laisser toute logique à la porte de la salle. Paëlla appartient à cette famille de spectacles qui préfèrent le grand écart délirant au ronron confortable, l'absurde à la démonstration et l'imagination à toute forme de réalisme. Gabriella Rault et son équipe transforment cette histoire de résistance en un immense terrain de jeu théâtral où tout devient possible.

Dès les premières minutes, le plateau semble vivre sa propre existence. Rien n'est à sa place, tout déborde, les personnages apparaissent puis disparaissent derrière des masques que la mise en scène détourne sans cesse de leur fonction habituelle en comédia avec d'élégant pas de coté. Ici, le masque n'est jamais une protection : il révèle au contraire les failles, le ridicule et l'humanité de chacun.

Les six interprètes se livrent avec une énergie folle. Leur sens du burlesque fait mouche et la salle éclate de rire presque en permanence, impossible de résister à leur énergie et à leur humour qui fait mouche systématiquement. Mais Paëlla ne se contente jamais d'être une machine comique et au détour d'une chanson ou d'un silence, une étrange douceur s'installe. Une mélancolie discrète, presque flottante, qui évoque parfois les univers de Philippe Quesne et de ses bras cassés de la vie qu'il est impossible de ne pas aimer.

Et puis il y a cette méduse, enfermée dans son aquarium, témoin impassible de cette agitation permanente. Présence aussi incongrue que poétique, elle observe cette petite communauté qui s'accroche à son lieu de vie comme on s'accroche à une idée de la fraternité. Elle finit presque par devenir un personnage à part entière, apportant au spectacle une dimension onirique supplémentaire.

On ressort de *Paëlla* avec le sentiment d'avoir assisté à un délicieux désordre où rien n'est laissé au hasard. Un spectacle libre, audacieux, drôle, parfois totalement lunaire, porté par une troupe d'un engagement remarquable. Une des pépites de cette édition du Off. Un tourbillon salutaire à découvrir !

Pierre Salles

Le Monde

sélection, 20/07/2026
Laurent Carpentier

Le « off » du Festival d'Avignon, une joyeuse jungle théâtrale à explorer

« Le Monde » est parti dans le foisonnement des petites salles et lieux insolites, qui proposent 1 700 spectacles et transforment le visage de la ville durant tout le mois de juillet.

Par Laurent Carpentier (Avignon, envoyé spécial)
Publié le 20 juillet 2026 à 06h00 · Lecture 4 min.

- **« Paëlla », par le Mustang Collectif, à La Manufacture (1 h 20)**



« Paëlla », par le Mustang Collectif. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

La fraîcheur du soir commence enfin un peu à se faire sentir. Heureusement, parce que la climatisation se révèle défectueuse dans la petite salle pleine à craquer. Dans la ville fictive de Gouzin, en grande banlieue, l'association Goûts et couleurs prépare la paella annuelle. Las, le local municipal est menacé d'être vendu. La fête est finie ? Rébellion ! Occupation ! Lutte ! Dans une esthétique kitsch à la pop culture fluo débridée, les jeunes acteurs masqués, grimés, perruqués du Mustang Collectif parodient avec tendresse et joyeuseté la lutte associative et la France périphérique. Bonnes âmes patronnesses, exclus en mal de dignité, maire sachant ne pas tenir promesse, musique de variété… et une méduse dans un bocal en guise de narrateur. On en redemande. Même qu'on est resté pour l'after show karaoké que la petite troupe déjantée organisait ce soir-là : *« Résiste/ Prouve que tu existes/ Cherche ton bonheur partout, va/ Refuse ce monde égoïste/ Résiste. »* Du France Gall à chanter en gueulant les bras en l'air. Allez Gouzin !

Laurent Carpentier (Avignon, envoyé spécial)

sélection, 22/07/2026
Julien Baldacchino

Théâtre : 20 spectacles drôles ou émouvants à voir au Festival d'Avignon, et ailleurs toute l'année

Le Festival d'Avignon, c'est le rendez-vous des amoureux et amoureuses de théâtre, où découvrir des spectacles qui se joueront ensuite dans tous les théâtres de France. Voici une sélection de ceux qui nous ont fait rire, ou nous ont fait verser une larme.

Par Julien Baldacchino · Publié le mercredi 22 juillet 2026 à 20:00

"Paella", du collectif Mustang



"Paëlla" se revendique du genre du théâtre de masques - Christophe Raynaud de Lage

Bobby et ses copains et copines de l'association Gouz' et couleurs se lancent dans l'organisation de leur événement annuel, et cette année, ce sera un cabaret Paëlla. Mais en pleine préparation, ils apprennent que le local associatif de Gouzin, leur ville, va fermer. Dans une ambiance burlesque, ces personnages, dont les masques plantent une ambiance très cartonnesque, mais leur combat, si amusant est-il sur scène, rappelle ces luttes, dans les petites villes, pour le maintien des associations, des événements, qui créent du lien social. Et si tout ça n'a pas fini de vous convaincre : il y a une méduse qui parle.

Dates de tournée en France à venir

l'Art vues
LE MAGAZINE CULTUREL DE VOTRE RÉGION

LIEN VERS L'ARTICLE EN LIGNE

sélection, 24/07/2026
Luis Armengol

Avignon | Sélection Off Chronique 3

24 Juil 2026 | Spectacles vivants

Paella

Il suffit parfois d'une salle polyvalente, de quelques habitants et d'une immense envie de faire spectacle ensemble pour rappeler ce qu'est, au fond, le théâtre. Avec Paella, la Cie Mustang Collectif signe une pièce aussi jubilatoire que nécessaire, une ode au collectif qui résonne avec une acuité particulière à l'heure où la culture voit ses financements fragilisés. L'histoire paraît simple : à Gouzin, petit village imaginaire, la salle des fêtes, véritable cœur battant de la commune, est menacée de fermeture. Pour la sauver, les membres de l'association locale décident d'organiser un cabaret dont ils seront eux-mêmes les vedettes. Une entreprise aussi improbable qu'enthousiasmante, où les maladresses deviennent des élans de grâce et où l'amateurisme affecté révèle une sincérité désarmante. L'absurde, les chansons, les numéros de cabaret et les situations burlesques composent une partition joyeuse qui célèbre les liens humains autant qu'elle interroge la disparition progressive des lieux de rencontre dans les territoires. Car derrière les éclats de rire affleure une réflexion profondément politique. Cette salle des fêtes n'est pas seulement un bâtiment municipal : elle incarne tout ce qui permet encore de faire société. On y danse, on y débat, on s'y retrouve. La voir disparaître, c'est voir s'effacer un peu de cette vie commune que ce spectacle défend avec une conviction communicative.

La mise en scène, débordante d'énergie, revendique une esthétique populaire sans jamais céder à la facilité. Les interprètes embarquent le public dans une fête où chacun se reconnaît, entre souvenirs de kermesses, repas associatifs et spectacles de fin d'année. On rit beaucoup, on chante parfois et on bat des mains, mais surtout on mesure combien ces moments ordinaires fabriquent une mémoire collective. À travers cette fiction locale, Paella célèbre toutes ces petites compagnies qui irriguent le territoire et rappellent que le spectacle vivant ne se résume ni aux grandes institutions ni aux budgets confortables. C'est sans doute là sa plus belle réussite : prouver, avec une formidable générosité, que le théâtre demeure un art du partage, capable de réunir des publics très différents autour d'une émotion commune. Un spectacle vivifiant, aussi drôle que profondément politique.

A La Manufacture à 21h15

L.A.

ANNONCE



Annonce, 12/11/2025



PAELLA de Mustang Collectif © C. Raynaud de Lage

PAËLLA

Dans la petite ville de Gouzin, la salle des fêtes, qui est aussi un local associatif historique, est menacée de fermeture suite à l'annonce de coupes budgétaires. Dans l'urgence, un groupe d'habitants décide d'occuper le local pour le défendre et organise un grand cabaret de lutte, dont ils seront, pour la première fois, les artistes.

Fondé par deux anciens de l'Ecole du Jeu (Paris 18e), Gabrielle Rau et Aurélien Fontaine, Mustang collectif célèbre avec PAËLLA, leur deuxième spectacle, la force du groupe, la fête et surtout, la possibilité de se découvrir artiste et citoyen engagé. À la frontière du documentaire, du burlesque et de la fête de quartier, la pièce est un hommage aux lieux festifs et populaires.

Annonce 14/11/2025
Rafael Font Vaillant

Paëlla.
Texte et mise en scène : Gabriella Rault, Aurélien Fontaine, Claire Faugouin. Collaboration artistique : Camille Monchy. Jeu : Nusch Batut Guiraud, Mathilde Bellanger, Aurélien Fontaine, Louis Loutz, Gabriella Rault, Myra Zbib. Création lumière : Camille Monchy. Création sonore : Alex Bernard, Scénographie : Agathe Roger. Durée : 1h15.

Divertissant, bon enfant et plein d'entrain, ce spectacle a pour cadre, de nos jours, un local municipal de la petite ville (imaginaire) de Gouzin, local réservé aux associations locales. Il s'intéresse uniquement à l'une de ces associations, *Gouz et Couleurs*, qui organise régulièrement des soirées festives appelées *Cabaret Paëlla* - cabaret « au sens de soirée à numéros », précise-t-on à Mustang Collectif, la compagnie productrice du spectacle. Celui-ci est la seconde création de cette compagnie, après *Barzoï* (2023).
Un jour, la petite équipe de bénévoles qui anime l'association *Gouz et Couleurs* apprend que, suite à « une ordonnance gouvernementale » le contraignant à des coupes budgétaires, le maire a décidé de ne plus subventionner ces soirées *Cabaret Paëlla*. Puis, quelque temps plus tard, nouvelle mauvaise nouvelle : la mairie met en vente le local, jugé définitivement trop énergivore.
Pour les bénévoles de l'association, c'en est trop, et ils répliquent par une occupation illégale du local, où ils ont bien l'intention, par ailleurs, d'organiser, contre vents et marées, un nouveau *Cabaret Paëlla*. Mais, faute de subvention, ce seront eux qui devront, pour la première fois, être eux-mêmes les artistes de la soirée !
L'une des originalités du spectacle, c'est que tous les personnages portent des masques, qui couvrent une partie du visage. < Le masque engage les interprètes à plein corps, il les dote d'une force d'impression directe >, estime-t-on à Mustang Collectif.
Spécialisée dans la comédie, cette compagnie a été créée par d'anciens élèves de l'École du Jeu, cours parisien d'art dramatique.

POUR EN SAVOIR PLUS : https://www.facebook.com/mustangcollectif/?locale=fr_FR

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

Olivier Saksik
relations presse & relations extérieures
olivier@elektronlibre.net

© Christophe Raynaud de Lage